

# LES FILETS Le Drezen

Entre tradition et modernité



Implanté au Guilvinec, dans le Finistère sud, Le Drezen emploie une soixantaine de personnes et est aujourd'hui le seul fabricant de filet de pêche professionnel en France. Les chaluts, sennes à thon et à sardines montés et élaborés par Le Drezen sont utilisés par les armements de pêche et les pêcheurs sur tous les océans du monde.

Le Drezen est une entreprise née artisanalement, en 1929, d'un atelier de montage d'engins de pêche (chaluts, bolinches, sennes à thons) et devenu un industriel fabricant de filets : un des spécialistes mondiaux des engins de pêche. Progressivement l'entreprise a grandi, en bénéficiant de la démographie par l'accroissement du nombre de pêcheurs pour devenir un des quatre fabricants de sennes à thon dans le monde et le seul en Europe, Le Drezen est entré depuis des années dans l'ère de la mondialisation, avec des concurrents chinois et philippins.



« Nous étions 25 industriels en France dans les années 80 - 90 », explique Max Dufour, le Directeur opérationnel, « aujourd'hui, nous sommes le seul ». Le nombre de pêcheurs a reflué, le nombre de bateaux a diminué, mais en 2013 et 2014, l'entreprise continue à se déployer mondialement à partir de ses 2 ateliers : l'atelier de fabrication de filets avec des métiers à tisser et aussi l'atelier de confection dans lequel les fileuses, à la main, à l'aide d'aiguilles, filent des pièces à chaque fois uniques, comme en 1929, dans un silence presque total. Nous devons conserver dans cette entreprise le savoir-faire ancestral, qui se passe presque de mère en fille... Une grande partie de nos fileuses font toute leur carrière ici. »

« De la tradition, avec ce travail fait à la main comme en 1929, nous sommes entrés dans une ère de modernité. Le challenge de Le Drezen, c'est d'allier tradition et modernité. Ce métier, qui fait partie du patrimoine local, bénéficie aussi, pour la mise au point des engins de pêche, de logiciels de simulation numérique, des techniques les plus modernes. Mais techniques nouvelles et matériaux nouveaux ne changent pas les bases du métier. Ce qui va changer, c'est la précision du dessin du plan des engins de pêche. Nous utilisons des techniques innovantes au profit du meilleur plan pour l'optimisation des captures de poissons. Mais quand le filet est en avarie et le bateau en pleine mer, les pêcheurs doivent ramender leur filet ; eux-mêmes taquent l'aiguille





« Nous avons un niveau qualitatif reconnu sur les marchés internationaux »

pour réparer leur filet. C'est la limite de l'innovation : il faut qu'ils puissent le faire ! Ça reste un travail extrêmement manuel.»

Pour Aline Brunet, attachée de direction en charge aussi de l'export et du marketing, « nous restons proches des pêcheurs, de leurs besoins, de la pêche locale artisanale. Même si nous sommes aussi le fournisseur des plus grands armements. Nous suivons les évolutions et changements dans la pêche. Les préoccupations des pêcheurs sont aussi les nôtres : toutes les mesures qui les impactent nous impactent aussi par voie de conséquence, notre avenir est lié, c'est un travail d'équipe. »

« Nous avons un niveau qualitatif reconnu sur les marchés internationaux », ajoute le dirigeant. « Seule la satisfaction des clients par l'innovation et la qualité

de nos filets, au service de la meilleure performance de pêche est la clef de l'avenir.

Nous avons un service après-vente qui est stratégique, des hommes qui se déplacent sur tous les océans en cas de grosse avarie, notamment pour les thoniers. Un de nos techniciens d'astreinte, sous 48 heures, prend l'avion et va, par exemple sur les côtes d'Afrique, les Seychelles, l'île Maurice, etc, pour constater l'avarie et piloter une équipe de ramendeurs sur place. Le service est important, car l'immobilisation d'un thonier coûte 15 000 € par jour.»

À part la pêche ? Aline : « Les gens ne connaissent pas tout ce que nous fabriquons. Notre cœur de métier c'est, et cela restera, la pêche. Mais d'autres filets sont fabriqués : filets de sécurité, filets de ski, filets pour les catamarans ou trimarans de course.»

Depuis 2012, Le Drezen est membre de WireCo World Group, Groupe Américain, leader mondial sur le marché du câble et du synthétique. « Et comme l'assure le dirigeant, chaque membre de notre personnel est fier de continuer à garder l'identité de notre fabrication Bretonne et made in France avec le support d'un grand groupe ».



**En savoir plus ?**

Consultez notre site internet :  
[www.ledrezen.com](http://www.ledrezen.com).

